

Parcours d'un Sauveteur

Lorsqu'il a pratiqué la rame dans nos nombreux concours, tout sauveteur sait ce que comporte un parcours. Si celui-ci est le même pour toutes les équipes engagées, il peut connaître bien des aléas imprévisibles. Il peut être réussi ou connaître l'échec. De même, la vie d'un homme est un parcours qui comporte également joie, chagrin ou satisfaction.

*Cette nouvelle rubrique veut nous montrer qui se cache derrière un sauveteur connu pour son dévouement et son attachement au Sauvétage, donc à notre Société qui lui est particulièrement chère. Celui qui l'inaugure est notre membre d'honneur **Ernest Weber** :*



Originaire de Golaten BE (le patronyme Weber est un des plus répandus en Suisse alémanique), Ernest voit le jour le 24 septembre 1915. La profession de son père, portier-réceptionniste d'hôtel (parlant quatre langues), l'amène à suivre ses classes à Morges, Montreux et Territet. C'est là que dès l'âge de 15 ans, il attrape le virus du sauvetage et participe à l'activité de la section locale dont il devient membre en 1935.

Sa formation professionnelle, décorateur en enseignes et publicité, lui permet d'affirmer ses talents dans sa section d'abord où l'on ne compte plus les décorations des locaux, dans la SISL aussi.

En effet, c'est grâce à lui que lors des diverses manifestations, les organisateurs disposent de tableaux, panneaux et autres pancartes "de sorte", c'est-à-dire modernes, pratiques et durables. Pendant plusieurs années il établit les diplômes des doyens et vétérans, ainsi que ceux remis lors des Assemblées Générales et auteurs d'actes de sauvetage. Mais encore, et il faut que tous les sauveteurs le sachent, il est l'auteur du nouveau logo de la SISL inauguré à l'occasion du centenaire en 1985, l'année où il reçoit le bouton d'or de Membre Doyen.

Pour Ernest, la famille tient une place importante. Il se marie le 28 juin 1947 à Juliette Poletti. Les nouveaux époux auront bientôt un fils Serge qui, lui, leur procurera la grande joie d'avoir trois petits-enfants Nicole, Lavri et Katia, puis cinq arrière-petits-enfants.

La commune et la communauté ne le laissent pas indifférent. Il fait partie du corps des sapeurs-pompiers. Il préside les "Intérêts de Territet". La "Gym" de Veytaux lui confie chaque année la création des décors pour ses spectacles.

Dans sa profession, comme chef d'atelier, il forme de nombreux apprentis. Il est appelé comme expert aux examens de fin d'apprentissage. Il est très intéressant de l'entendre parler lui-même de ce métier qui l'a toujours passionné : "En apprenant le faux-bois, l'or à la feuille, le sous-verre, je me consacrai à un métier complètement nouveau pour l'enseigne, la décoration, les inscriptions sur voitures et j'en passe. Engagé dans une entreprise très connue, j'ai eu l'occasion d'exécuter de nombreux décors pour diverses salles de cinéma et de participer à des créations pour le Comptoir suisse, la Foire de Bâle, celle de St-Gall, le Salon de l'Auto et même l'Expo de 1964 pour le stand "la naissance de la montre". Ce fût un très grand succès artistique. Tous les textes étaient peints à la main. La plus grande enseigne que j'aie dessinée a été posée sur le toit de l'hôtel "Intercontinental" à Genève."

Mais revenons à ses premières amours. De 1953 à 1960, Ernest préside aux destinées de la Section de Territet. C'est lui qui dirige l'organisation de la Fête Internationale de 1959 et sa section le nomme Président d'honneur en 1960. En 1971, il entre au Comité Central. A cette fonction, il devient, en 1974 Président de la commission des récompenses, charge qu'il assume jusqu'en 1983, lorsqu'il se retire de ce Comité.

L'évocation du parcours de ce valeureux sauveteur s'arrête là. Que son exemple soit un enseignement pour nous tous. Pour conclure, le soussigné souhaite à cet ami, à ce collaborateur fidèle et compétent, une vieillesse heureuse en compagnie de sa chère épouse.